



Les Tablettes Lorraines
VOTRE HEBDOMADAIRE ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

Christophe VINCENT
Agent général AXA

**ASSURANCE DES ENTREPRISES
ET DES PROFESSIONNELS**

- Protection du dirigeant et des salariés
- Protection de l'activité

agence.vincentnancy@axa.fr
39 rue Charles de Foucauld
54000 NANCY
03.83.32.88.79
ORIAS 16 006 282



DOSSIER SPÉCIAL ÉCO-SCOPE



2023
ANNÉE DE TRANSITION ?

INDUSTRIE
RETOUR VERS LES FUTURS

BÂTIMENT
SCÉNARIOS
DE TOUS LES POSSIBLES

PARTENARIAT
CONVIVIALITÉ
DIVERSITÉ
CONFIDENTIALITÉ
PROXIMITÉ
OUVERTURE
INFORMATION
CRÉATIVITÉ
VALEURS
COMPÉTENCE
ÉCHANGE
ENGAGEMENT
PARTAGE

DES AVOCATS AU CONTACT DE VOTRE ENTREPRISE

**Avec
mon avocat**
Lorraine
Avocat entreprise conseil



ÉDITO

2023 : même pas peur... ■



Résilience hier, adaptation aujourd'hui. Et demain ? 2022 se termine dans un contexte conjoncturel (économique, social, environnemental, politique, international) quasi historique. Inflation, crise énergétique, climat, insécurité internationale aux répercussions palpables, tous les voyants apparaissent dans le rouge. D'un point de vue purement conjoncturel, le terme récession n'est plus simplement qu'évoqué, il est bien présent chez la grande majorité des observateurs de la vie économique. Cette fin

d'année est jugée bien sombre mais c'est là que la recherche d'éclaircies est loin d'être une vaine quête. Dans nos territoires, la force du local et de ses acteurs unis, malgré certaines divergences, permet d'en entrevoir bon nombre. Les différentes crises qui s'accumulent sont autant d'opportunités de développement et une nouvelle façon de voir et d'appréhender le monde. Pour ne prendre que l'exemple d'un réseau d'investisseurs privés dans des start-up locales, il n'a jamais autant investi et pris de risque cette année dans ces structures se jouant de la crise et du défaitisme ambiant. Dans la région, l'adaptation de l'écosystème entrepreneurial est constante. Industrie, bâtiment, travaux publics, services, commerce, tous les pans de l'activité des territoires s'interrogent pour construire l'avenir tout en faisant face au quotidien. Les causes d'hier tentent de se muer en réalisations concrètes et celles de demain sont déjà sous-jacentes. Les choses pourraient avancer à vitesse grand V pour aboutir à un modèle sociétal optimal si les prises de conscience ne se limitaient pas, pour certaines, à de simples coups marketing et effets d'annonces stériles. De quoi la région sera faite demain, vers quelles voies s'engage-t-elle ? Les premières pistes sont déjà présentes et les voies d'une poursuite d'un développement engagé se renforcent. Les temps qui arrivent risquent d'être rudes, durs, et peut être fatals pour certains. C'est dans cette adversité que l'on reconnaît les siens. 2023 s'annonce comme un révélateur de celles et ceux, qui, sur leurs territoires, s'engageront vaillamment que vaillamment pour faire face sans jamais plier.

Emmanuel VARRIER

« Les différentes crises qui s'accumulent sont autant d'opportunités de développement et une nouvelle façon de voir et d'appréhender le monde. »

Sommaire

2023 : année de transition, de conviction et de résistance.....	12
Bâtiment : les scénarios de tous les possibles.....	14
Travaux publics : la route se dégage mais le chemin sera long.....	16
Industrie : retour vers les futurs.....	20
Banques : l'écosystème anticipe un contexte difficile.....	22
Sobriété énergétique, l'ensemble de l'écosystème entrepreneurial se mobilise.....	24
Prospectives : quel sera le modèle de l'entreprise demain ?.....	26
Formation : à quoi ressemblera la formation professionnelle de demain ?.....	28
Recrutement : les nouvelles tendances pour attirer plus de talents.....	29



Publiez une
annonce légale



Tarifs

Demande
d'inscription

Connexion

Professionnels du Chiffre et du Droit

Gagnez du temps en créant gratuitement votre compte professionnel.

Rendez-vous sur www.tablettespro.fr

Votre annonce légale EN LIGNE

- > Publiez dans toute la France
- > Devis instantané
- > Attestation officielle immédiate

Je publie mon annonce Légale





CONJONCTURE

2023 : année de transition, de conviction et de résistance ■

À L'AUBE D'UNE RÉCESSION QUASI INÉVITABLE, LA LORRAINE ET LE GRAND EST AFFICHENT LEURS AMBITIONS DE DÉVELOPPEMENT ET D'ADAPTATION À UN MONDE EN MOUVEMENT PERPÉTUEL. LES PROJETS, PROGRAMMES D'AMÉNAGEMENT, DE TRANSITION INDUSTRIELLE, NUMÉRIQUE ET AUTRES DE TOUTES TAILLES, SONT PRÉSENTS MÊME SI PLUSIEURS INTERROGATIONS PEUVENT SE POSER SUR LEUR FINANCEMENT. À CÔTÉ DES INCONTOURNABLES INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES ET FERROVIAIRES VITALES (SOUVENT CONTROVERSÉES) EN TERMES D'ATTRACTIVITÉ, LES TERRITOIRES SE DOTENT DE ZONES D'ACTIVITÉS ADAPTÉES AUX BESOINS ACTUELLES DE L'ÉCOSYSTÈME ENTREPRENEURIAL. PRISE DE TEMPÉRATURE DE LA MOUVANCE ET DU CLIMAT CONJONCTUREL À VENIR DANS NOS TERRES.



De quoi sera fait 2023 en Lorraine et dans le Grand Est ?

 «L'industrie de demain, nous y sommes ici ! Cette nouvelle installation démontre qu'en Lorraine et dans le Grand Est nous avons les ressources, la volonté et les compétences pour faire face aux défis d'aujourd'hui et de demain.» C'était au début du mois d'octobre sur le site de l'usine dombasloise du chimiste belge Solvay à l'occasion de la pose symbolique de la pierre de la chaufferie CSR (Combustible solide de récupération), Josiane Chevalier, préfète de la Région Grand Est, à l'instar des différents représentants des

collectivités locales, ne cachait pas sa satisfaction de voir la concrétisation d'un projet environnemental et industriel majeur pour le territoire. Le spécialiste de la fabrication de bicarbonate de soude (qui fêtera ses 150 ans d'implantation à Dombasle-sur-Meurthe en 2023) entend s'affranchir du charbon dès l'année prochaine et atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2050. À quelques kilomètres de là, à Laneuveville-devant-Nancy, leur concurrent Novacarb (groupe Humens) sont sur la même longueur d'ondes avec

un projet quasi similaire. Deux exemples industriels (à suivre) d'une transformation aujourd'hui engagée, nécessaire, vitale pour la poursuite du développement économique du territoire et l'adaptation nécessaire face aux enjeux environnementaux et sociétaux du moment. En Lorraine, dans le Grand Est et à travers tout l'Hexagone, 2023 s'annonce comme l'accélération de ces transformations et les programmes, investissements annoncés vont dans ce sens. À l'occasion de sa séance plénière de mi-novembre, l'exécutif régional a clairement annoncé «garder le cap au cœur de la tempête», comme il l'assure. 1,653 milliard d'euros en crédit d'investissement (contre 1,43 milliard d'euros en 2022) en vue de soutenir les grands projets permettant de réussir les transitions écologiques, numériques et économiques sont annoncés.

SOBRIÉTÉ ET INVESTISSEMENT

«Après la crise sanitaire, la guerre en Ukraine, et avec le dérèglement climatique qui s'accélère les perspectives de rebondir peuvent sembler floues. Pourtant, dans ce contexte, nous avons fait le choix d'agir de manière pragmatique et rapide. Pour répondre aux enjeux climatiques, pour économiser les énergies, pour mieux consommer, pour vivre en bonne santé, partout sur le territoire, la clé est dans le développement. Combiner, sobriété et

A31bis : la nouvelle arlésienne ? ■

L'A31, un dossier vieux comme le monde ou presque (trente ans quand même) ! Depuis le 22 novembre, une concertation sur les potentiels tracés de l'A31bis permettant le contournement de Thionville vient d'être lancée. Quatre tracés sont proposés, une dizaine de réunions publiques à Thionville, Florange, Fameck, Terville et Kanfen dont une réunion publique de synthèse à Thionville programmée le 2 février prochain. L'État décidera début 2023 de la variante finale à approfondir en vue de l'enquête publique. Le chantier ne devrait pas débuter avant 2030 au mieux.





investissement, c'est le défi que nous relevons autour de trois piliers : protéger, transformer, innover. Un triptyque qui permet de maintenir le cap dans les tempêtes que nous traversons», assure la Région Grand Est. Certain que 2023 qui approche s'annonce comme plus que délicat au niveau conjoncturel. Le terme récession est souvent employé même si bon nombre d'observateurs tentent de le minimiser. Il apparaît quasiment certain que l'Hexagone entrera en récession dans les jours à venir. Confirmation quasi faite à l'échelle européenne mi-novembre. «Après un premier semestre étonnamment solide, les données provisoires laissent présager d'une contraction de l'activité économique cet hiver», assurait Paolo Gentiloni, le commissaire européen aux affaires économiques. La récession devrait donc être une réalité au quatrième trimestre et sur le premier trimestre 2023. «L'activité devrait ensuite se stabiliser puis le rebond serait modéré car le choc négatif sur les prix de l'énergie persistera.» Dans ce contexte, la Lorraine et le Grand Est et ses acteurs économiques (et politiques) entendent faire face et naturellement avancer.

CONTEXTE CONJONCTUREL HOULEUX

Les diverses notes conjoncturelles émanant notamment de la Banque de France ou encore de l'Insee régional laissent présager cette situation de récession mais sans réellement utiliser le terme, en minimisant peut-être la situation et en assurant une légère croissance pour ce quatrième trimestre. C'est reculer pour mieux sauter ! Dans ce contexte conjoncturel plus qu'houleux, 2023 apparaît s'annoncer comme une année de résistance certaine. Sur les territoires, les différents projets annoncés apparaissent s'afficher comme un pied de nez à ces prospectives et prévisions économiques frôlant l'anxiogène. Les différentes zones d'activité continuent à se développer, à se créer ou tout simplement à se construire un nouvel avenir. Exemple typique en Meurthe-et-Moselle avec la ZAE (Zone d'activité économique) du Parc de Haye. Début octobre, la communauté de communes Terres toulouses et son aménageur la SEBL Grand Est ont présenté un vaste

programme de chantiers pour la requalification attendues de cette zone. Pas loin de 20 M€ au total de travaux pour une durée avoisinant quasiment les dix ans. «C'est une entreprise gigantesque de réaménagement d'un espace économique situé au cœur d'un écrin forestier exceptionnel», assure Fabrice Chartreux, le président de la Communauté de communes Terres toulouses lors de la présentation de ce projet. Un peu plus au Sud, à une moindre échelle, le parc d'activités Brabois-Forestière à Chauigny, en prolongement du technopole Henri Poincaré sur le plateau de Brabois, le long de l'A31, entame sa phase 2 en termes d'aménagement. Des projets comme ceux-ci, la Lorraine et le Grand Est en affichent de nombreux dans les différentes structures intercommunales et collectivités territoriales. Aménageurs, investisseurs apparaissent faire corps et cause commune pour continuer à assurer la croissance des territoires. Bien la preuve que la volonté de développement est loin d'être stoppée par le climat plombant ambiant.

Emmanuel VARRIER



Nancy thermal : le nouveau thermalisme ■

Avril 2023, ouverture annoncée du complexe Nancy Thermal ! Piloté par le groupe Compagnie européenne des Bains ValVital, via une délégation de service public de la Métropole du Grand Nancy, l'arrivée de ce nouveau complexe s'affiche comme un des forts de l'année 2023 pour l'agglomération nancéienne. Avec ses trois espaces, thermal, bien-être et sports et loisirs, Nancy Thermal

s'affiche comme «le seul établissement thermal et aquatique de France situé en cœur de ville», comme l'assure Bernard Riac, le PDG du groupe Compagnie européenne des Bains ValVital.

cpme54
MEURTHE-ET-MOSELLE

REJOIGNEZ LA
1^{ÈRE} ORGANISATION
REPRÉSENTATIVE
DES CHEFS
D'ENTREPRISE



- Entrepreneurs libéraux ou indépendants
 - Industriels
 - Prestataires de services
 - Artisans
 - Commerçants
- Rejoignez-nous !



BÂTIMENT

Les scénarios de tous les possibles ■

À L'OCCASION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FÉDÉRATION DU BTP DE MEURTHE-ET-MOSELLE, DÉBUT OCTOBRE À NANCY, LES PROFESSIONNELS DU BÂTIMENT ONT DIFFUSÉ UN FILM DE LEUR FÉDÉRATION NATIONALE PROPOSANT CINQ SCÉNARIOS POUR IMAGINER ET ANTICIPER L'AVENIR DU SECTEUR. CETTE ÉTUDE PROSPECTIVE EST ISSUE DES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA CONSTRUCTION. OBJECTIF AFFICHÉ : FAIRE FACE À TOUTES LES ÉVENTUALITÉS HISTOIRE D'ANTICIPER ET QUE LES PROFESSIONNELS CONTINUENT À MAÎTRISER LEUR DESTIN. DES SCÉNARIOS QUI FONT RÉSONANCE DANS LA RÉGION.



«Ayons confiance ! Face aux difficultés du moment, nos entreprises sont plus que résilientes, elles sont résistantes.» C'était en octobre dernier dans les Grands salons de l'hôtel de ville de Nancy, Alban Vibrac, président fraîchement réélu pour un dernier mandat à la tête de la Fédération du BTP de Meurthe-et-Moselle, ouvrait l'assemblée générale de la fédération avec une volonté affichée de souffler un vent d'optimisme dans une période plus que délicate. Une démarche presque aux antipodes de la conscience collective tant les nuages sont nombreux dans le ciel conjoncturel (hausse des prix des matières premières, flambée de ceux de l'énergie, difficulté de recrutement). «Il est certain que les bouleversements sont immenses. Les donneurs d'ordre doivent continuer à investir, à porter des projets, à construire de manière intelligente, équilibrée et soutenable. Notre profession est prête.» Une nécessité certaine pour la bonne tenue d'un secteur qui s'interroge, plus que légitimement, sur l'avenir de son activité. À l'occasion de cette assemblée générale annuelle des professionnels du secteur, un film de la Fédération française du bâtiment «Entreprises et Bâtiment du futur 2035» était diffusé afin de restituer un travail prospectif mené à l'occasion des États généraux de la construction pour tenter d'anticiper l'avenir et surtout d'y faire face (un film de 8 minutes disponibles sur la

chaîne YouTube de la FFB). «Ce travail est indispensable pour continuer à se renouveler pour faire face», assurait Alban Vibrac.

SCÉNARIOS CONCRETS ET RÉALISTES

Cinq scénarios au nom évocateur et vendeur : des hauts et des bas, en vert et contre tous, le bâtiment tisse la toile 4.0, en avant le bâtiment, la nouvelle société de consommation. Cette vaste démarche prospective vise à réfléchir à ce que pourrait être l'environnement des entreprises du bâtiment à horizon 2035. Démographie, politiques publiques, évolution des modes productifs, dynamique d'urbanisation, l'ensemble de ces variables sont prises en compte selon des évolutions différentes pour dresser une image à l'instant T de ce que pourrait être l'environnement des professionnels du secteur. Pas de catastrophisme à outrance ou encore à l'opposé une vision «Bisounours» de ce que sera demain mais des scénarios «prospects concrets et réalistes», comme l'assure la Commission stratégie et prospective de la FFB. Les scénarios balayent les différentes possibilités. L'un d'eux considère qu'en 2035, l'urgence écologique sera plus intense et dessinera de nouveaux modèles économiques. Un autre, que la crise du logement, non résolue, provoquera un



La Fédération française du bâtiment a élaboré plusieurs scénarios à l'horizon 2035. Ils devraient être de nouveau mis en avant à l'occasion de son congrès national annoncé à Nancy le 16 juin prochain.

réel choc de l'offre. Un scénario met en avant que le bâtiment sera radicalement transformé sous l'effet d'une économie ouverte et fortement numérisée. Des scénarios de tous les possibles où la FFB a mis en place un genre de boîtes à outils pour permettre aux professionnels du secteur d'anticiper et de s'y préparer. Nom de code : Croire en l'avenir. Croire pour collectif, ressources, ouverture, innovation, révolution client et excellence. «Ce plan d'actions constitue la colonne vertébrale opérationnelle de l'entreprise du futur : la jouer collectif, manager les ressources (humaines et productives), s'engager dans une entreprise servicielle, construire des écosystèmes gagnant-gagnant, cultiver l'innovation, réussir l'excellence opérationnelle et déployer des stratégies au cœur des territoires», continue la Commission stratégie et prospective de la FFB. Reste à mettre tout cela en œuvre dans un quotidien conjoncturel plus que tendu. Pas facile...

Emmanuel VARRIER



Ayons confiance ! Face aux difficultés du moment, nos entreprises sont plus que résilientes, elles sont résistantes.

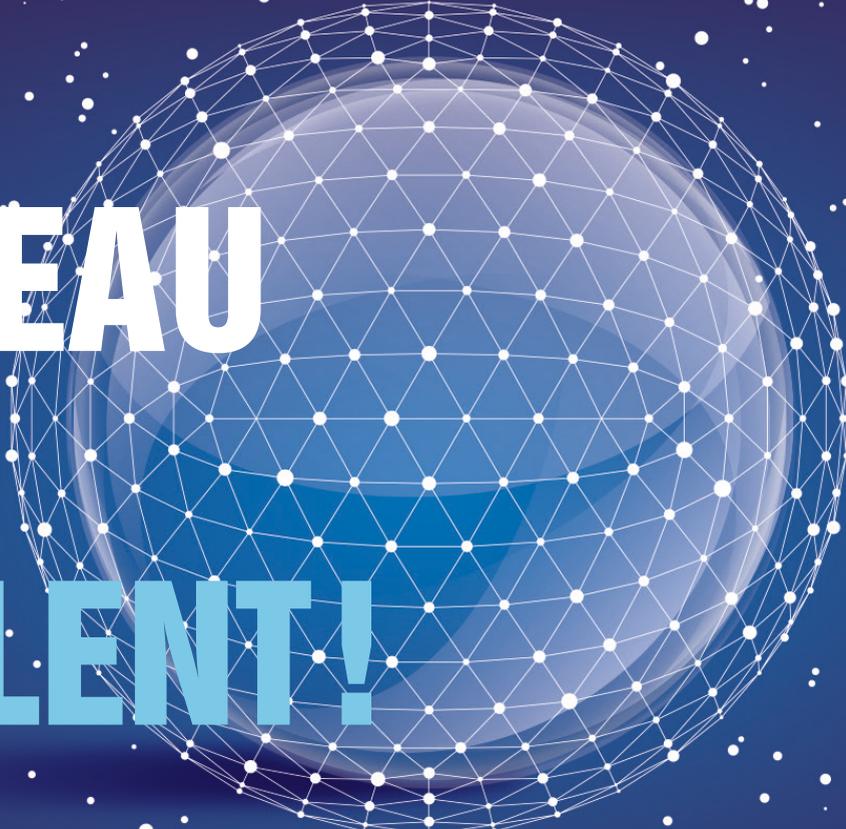


Alban Vibrac, président de la Fédération du BTP 54.

FFB : congrès national le 16 juin à Nancy ■

Nancy, capitale du bâtiment en juin 2023 ! La Fédération nationale du bâtiment tiendra son congrès national dans la cité ducale le 16 juin prochain. Un temps fort de la profession où les différentes prospectives et pistes à suivre seront mises en avant. L'occasion de voir également si les différentes mesures gouvernementales mises en œuvre pour soutenir le secteur auront eu un réel impact.

LA FFB, UN RÉSEAU SANS ÉQUIVALENT!



Présente dans toutes les régions
et départements, la FFB rassemble
50 000 adhérents, dont
35 000 artisans, dans 32 métiers

#1JEUNE1SOLUTION



ADHÉRER À LA FFB ?

Contactez-nous : contact@d54.ffbatiment.fr ou au 03-83-30-80-73.

Plus d'infos sur notre site internet : www.btp54.ffbatiment.fr





TRAVAUX PUBLICS

La route se dégage mais le chemin sera long ■

2023, UNE ANNÉE AUX MULTIPLES INCONNUES POUR LES TRAVAUX PUBLICS ! SI LES MAJORS DU SECTEUR APPARAISSENT AVOIR LES CARNETS DE COMMANDES BIEN REMPLIS AVEC UNE CERTAINE PROFONDEUR EN MATIÈRE D'ACTIVITÉ, LE GROS DES TROUPES DEMEURENT DANS L'EXPECTATIVE SURTOUT DANS LE SECTEUR SPÉCIFIQUE DES TRAVAUX ROUTIERS. L'AVENIR PASSERA PAR UNE PROACTIVITÉ DU SECTEUR DANS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, ENCORE FAUT-IL QUE L'ON LUI EN DONNE LES MOYENS. EN D'AUTRES TERMES, LANCER RÉELLEMENT DES OPÉRATIONS D'ENVERGURE EN TERMES DE DÉCARBONISATION.



«Pour 2023, nous ne crions pas au loup mais nous commençons à alerter !» Thierry Ledrich, le président de la Fédération des travaux publics de Lorraine a la raison gardée et la prudence affichée. En juin dernier, à l'occasion des assises annuelles de sa fédération à l'Abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson, il affirmait que «l'entrepreneur en travaux publics est totalement perdu (...) De mon expérience, je crois que jamais, le spectre du champ des possibles n'a été aussi large avec des scénarii aussi opposés. Je crois que nous sommes aujourd'hui à une croisée des chemins comme on n'en vit qu'une pendant une carrière, avec un effet double lame que personne n'aurait osé imaginer dans ses pires cauchemars il y a encore six mois. Les entreprises abordent avec prudence et visibilité réduite l'évolution de leur activité à venir. Les inquiétudes quant au deuxième semestre 2022 et le premier semestre 2023 sont grandissantes.» Six mois ont passé et les effets cumulés à répétition des différentes crises sanitaire (épidémie de la Covid-19), géopolitique (la guerre en Ukraine) sont plus que palpables. «Après un été maussade, le sursaut d'activité du mois de septembre est

biennu mais trop modeste pour inscrire le troisième trimestre 2022 dans une dynamique de croissance et lutter contre l'érosion progressive des volumes de production», assurait début novembre la Fédération nationale des travaux publics dans son enquête mensuelle de conjoncture.

CA EN HAUSSE, MARGES EN BAISSÉ

En septembre, les travaux publics ont connu un rebond d'activité de l'ordre de 10 % par rapport au mois d'août retrouvant leur niveau pré-estival. Les prises de commandes demeurent encourageantes, avec une augmentation de + 4 % des marchés conclus en glissement trimestriel et de + 1,5 % en glissement annuel, mais nettement insuffisantes pour contrecarrer les mauvais chiffres des trimestres précédents. «Le secteur bénéficie ce trimestre d'un léger redressement des prises de commandes, une reprise plus que jamais nécessaire face à l'attentisme des derniers mois qui reste à confirmer pour éclaircir véritablement les perspectives d'activité.» Constat corroboré dans la région. «Globalement, les CA sont en légère augmentation et nous pouvons affirmer que nous avons réalisé un bon semestre



Si le CA des entreprises des travaux publics est en légère hausse, les marges continuent à s'éroder. 2023 ne devrait pas inverser la tendance.

en termes d'activité. Je parle bien d'activité car nos marges ne cessent de s'éroder», assure Thierry Ledrich. Les secteurs du Génie Civil ou encore les professionnels des travaux de canalisations apparaissent tirer leur épingle du jeu. «C'est le secteur des travaux routiers qui est le plus en souffrance aujourd'hui car les affaires ne sortent pas. D'une façon générale dans notre région, ce sont les départements ruraux où les choses sont les plus délicates. Il n'est pas rare de voir l'arrêt des études de certains maîtres d'ouvrages, ce qui veut dire que les intentions de travaux ne déboucheront pas sur un appel d'offres. Les travaux publics demeurent toujours la variable d'ajustement.» Paradoxe de taille dans un climat où la transition énergétique et la quête à la décarbonation de l'économie sont mises en avant. «La transition écologique de notre pays doit s'accompagner d'une politique de transformation des infrastructures pour atteindre les objectifs climatiques», assuraient les professionnels des TP à l'occasion d'un forum national au Grand Palais à Paris «Investir la transition écologique» organisé par la FNTP en février. D'après la fédération, il faudrait 24 milliards d'euros d'investissement par an. À vos calculatrices...

Emmanuel VARRIER

«Pour 2023, nous ne crions pas au loup mais nous commençons à alerter !»

Thierry Ledrich, président de la Fédération des travaux publics de Lorraine.

Recrutement : la bombe à retardement ■

Flambée des prix des matériaux, de l'énergie, de quoi déjà étrangler bon nombre de professionnels du secteur sur le court terme. Reste que cela n'apparaît presque rien par rapport aux difficultés de recrutement. «C'est notre grande préoccupation pour les vingt prochaines années. Une entreprise sur deux aujourd'hui ne trouve pas de collaborateurs», assure Thierry Ledrich, le président de la Fédération des travaux publics de Lorraine. «Certains métiers ont totalement disparu. À tous les niveaux, il manque du monde !» À l'instar d'autres secteurs, le recrutement s'affiche comme la préoccupation principale du secteur pour la décennie à venir, et les autres si rien n'est réellement fait.

↑
impact
lorraine
mobilités
↓

Notre association
regroupe
plusieurs milliers
d'entreprises
et décideurs
en Lorraine

TROIS PROJETS NORD-SUD DÉTERMINANTS QUE NOUS VOULONS VOIR ABOUTIR :

• **FERROVIAIRE SUD LORRAIN**

Mettre à niveau l'infrastructure ferroviaire entre Metz-Nancy-Dijon afin de mettre Lyon à moins de 3 h 30 de train de Metz au plus tôt et avant 2030

• **A31**

Mettre en 2x3 voies la partie existante encore en 2x2 voies entre Metz et Toul avant 2030

• **CONTOURNEMENT DE THIONVILLE**

Par l'ouest en tracé neuf (A31bis) avec une mise en service effective avant 2030 jusqu'au Luxembourg

ALORS POUR UNE LORRAINE QUI AVANCE, REJOIGNEZ NOUS !

Impact.lorraine@gmail.com - www.impact-lorraine.fr

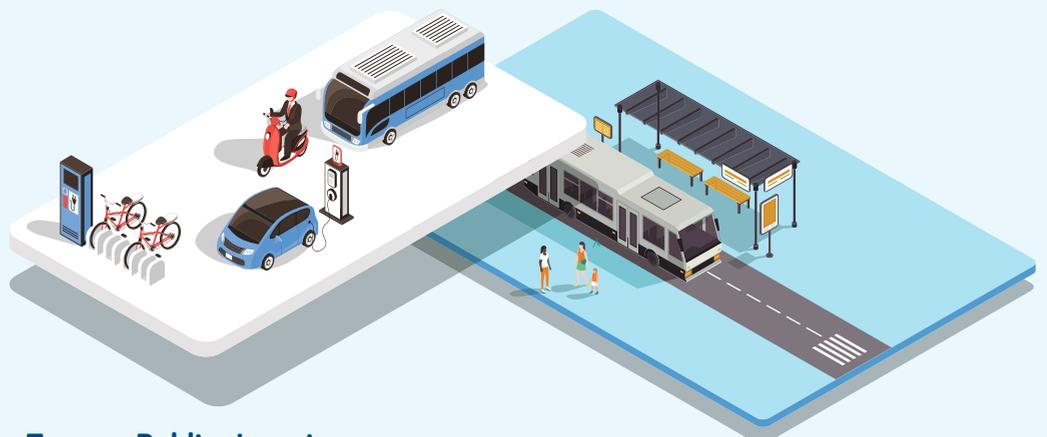


LUXEMBOURG ECONOMIE



#ActeursPourLaPlanète

INVESTIR
LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE



Fédération des Travaux Publics Lorraine

Tél.: 03 87 74 38 45 | tplorraine@fntp.fr | www.frtgrandest.fr



PAROLES DE PROS

La communication des entreprises, tendances 2023 ■

L'ANNÉE TOUCHE À SA FIN, ET IL EST DÉJÀ TEMPS DE METTRE LE CAP SUR 2023. DEPUIS LA CRISE SANITAIRE DE 2020, LES MONDES DE LA COMMUNICATION ET DU MARKETING SONT EN ÉBULLITION ET 2022 N'A PAS DÉROGÉ À LA RÈGLE. LES MANIÈRES DE COMMUNIQUER ÉVOLUENT TRÈS VITE ET LES ENTREPRISES DOIVENT PLUS QUE JAMAIS S'ADAPTER RAPIDEMENT POUR POUVOIR TIRER LEUR ÉPINGLE DU JEU. 5 TENDANCES À GARDER EN MÉMOIRE POUR PRÉPARER 2023 AVEC ANNE-SOPHIE FERNANDES CRUZ, RESPONSABLE COMMUNICATION YZICO.

1. Réseaux sociaux – Social média first

Les médias sociaux n'ont jamais joué un rôle aussi central pour les entreprises. **Les réseaux sociaux et le marketing digital joueront inévitablement un rôle dans presque toutes les stratégies d'entreprise.** En 2023, les entreprises qui adoptent une approche social-first (*les réseaux sociaux en première ligne de la stratégie de communication*) de leur stratégie de marque et de service client seront celles qui en récolteront les fruits. Une réputation de marque plus forte, une plus grande interaction avec les clients ou leurs communautés, la confiance et la fidélité.

2. Le storytelling, ou l'art de raconter des histoires.

Pour susciter l'émotion de sa cible, il est essentiel de maîtriser l'art du storytelling. **Cette technique marketing contribue à une mémorisation simplifiée du produit, de la marque ou du message.** Elle est particulièrement prisée dans la création de newsletters, de contenus pour les blogs ou réseaux sociaux. En racontant des histoires fictives ou réelles pour mettre en avant un service ou un produit, les entreprises peuvent aisément fidéliser leurs clients. **Il suffit parfois d'être vraisemblable et communiquer de manière authentique pour inspirer sa communauté.**

3. Le marketing d'influence

Depuis plusieurs mois, nous avons définitivement vu une augmentation du

marketing d'influence, et la tendance continuera de croître en 2023. Le marketing d'influence, qui n'était auparavant le domaine de quelques spécialistes du marketing, est maintenant devenu la stratégie de choix pour à peu près toute entreprise ayant une présence en ligne. Que cela passe par **la collaboration avec des influenceurs** pour vendre des produits ou des services, ou pour aider **les collaborateurs à devenir des ambassadeurs / influenceurs** au service de l'attractivité de l'entreprise.

4. Le contenu vidéo

De manière générale, les internautes n'aiment pas lire de longs textes sur des sites internet. **Ils sont plutôt attirés par les graphiques, les images ou les vidéos animées car ils fournissent plus d'informations en moins de temps.** L'idéal est donc d'intégrer du contenu vidéo dans votre stratégie de contenu pour que l'utilisateur reste plus longtemps sur votre site internet, cela fonctionne aussi sur les réseaux sociaux. Attention toutefois à la durée et au message, pensez à votre cible et adaptez votre contenu en fonction.

5. Le marketing expérientiel

Le marketing expérientiel est une technique de marketing qui est de plus en plus exploitée par les entreprises pour **toucher le cœur de leurs clients de manière moins intrusive.** L'objectif de cette stratégie est de créer des liens émotionnels entre les marques et les clients.



- ✓ **Vous avez une boutique de prêt à porter ?** Créez un espace "instagrammable" dans votre boutique proche des cabines d'essayage.
- ✓ **Vous avez une boutique de décoration ?** Émerveillez les passants avec des vitrines ingénieuses et suscitez assez d'émotion pour inciter à entrer.
- ✓ **Vous êtes architecte ?** Montrez l'envers du décor dans une construction, ou une décoration d'intérieur, avec les croquis, les dessins, les planches en ligne...
- ✓ **Vous êtes artisan ?** Communiquer sur les premiers RDV conseils avec vos clients sur le choix des matériaux plutôt que la technique pure.

Quel que soit votre métier, l'objectif est de faire vivre aux clients une expérience positive qu'ils pourront associer à votre marque ou à votre expertise.

« C'est assez difficile de n'en retenir que cinq tant les évolutions sont rapides. Il y a le marketing inclusif, les opportunités que vont offrir le RSE en termes de positionnement pour les entreprises, la suppression des cookies tiers, il y a beaucoup de sujets dans cette discipline et les tendances se suivent à un rythme effréné. »

Entrepreneurs de Lorraine
Nous vous accompagnons
au quotidien pour
gérer votre entreprise.
Et si on en discutait ?

Yzico.fr



Comptabilité & Gestion
Juridique & Fiscalité
Social & RH
Dirigeant & Vie personnelle
Digital & Innovation



INDUSTRIE

Retour vers les futurs... ■

SHOW INDUSTRIE À METZ ET BE 4.0 INDUSTRIES DU FUTUR À MULHOUSE FIN NOVEMBRE ! À CÔTÉ DE LA MISE EN AVANT DU SECTEUR INDUSTRIEL ET DE SES PROFONDES MUTATIONS, CES DEUX MANIFESTATIONS RÉGIONALES POINTAIENT DU DOIGT LES NOUVEAUX DÉFIS À RELEVER POUR CE SECTEUR. ENTRE DÉCARBONISATION DES ACTIVITÉS, ACCÉLÉRATION DE LA TRANSFORMATION DIGITALE, LE TOUT RÉCENT PROGRAMME GRAND EST TRANSFORMATION INDUSTRIELLE, DANS LE CADRE DU PLAN RÉGIONAL DE RELANCE ET DE RECONQUÊTE DU TERRITOIRE, BUSINESS ACT#2, ENTEND S’AFFICHER COMME LA FEUILLE DE ROUTE À SUIVRE.



«C'est l'heure de remettre l'industrie à la place où elle se doit d'être ! L'industrie est indispensable, c'est la colonne vertébrale économique et sociale de nos territoires. C'est elle qui crée des milliers d'emplois, qui forme des milliers de jeunes et qui verse l'impôt et les taxes des sommes considérables pour faire vivre tous nos services sociaux, infrastructures, service de santé, sport et culture.» Tel un mantra, Hervé Bauduin, le président de l'UIMM (Union des industries et métiers de la métallurgie) Lorraine, devrait continuer à divulguer cette bonne parole industrielle l'année prochaine et sans aucun doute les années à venir. «L'industrie est une condition essentielle à notre indépendance donc à notre liberté et à la défense de nos idées.» Pointé (trop souvent) du doigt, et encore dernièrement par rapport à la lutte contre le réchauffement climatique, le secteur industriel continue ses profondes mutations. Fin novembre, deux importantes manifestations régionales étaient organisées. À Metz, du 25 au 26 novembre, Show Industrie, une véritable opération de séduction version BtoC «histoire de montrer la réelle image de l'industrie au plus grand nombre», comme l'expliquent les organisateurs avec en première ligne l'UIMM Lorraine. Quelques jours plus tard, Mulhouse accueillait (du 29 au 30 novembre), le BE 4.0, le salon Industries du Futur. Un angle BtoB certain où les différentes solutions techniques et innovantes pour permettre au secteur de réussir ses multiples transformations (décarbonisation des activités, accélération de la transformation digitale, développement de nouvelles collaborations homme-machine à l'aune des jumeaux numériques et autres univers des métavers) étaient présentées.



Les défis à relever pour l'industrie sont nombreux ! En première ligne la décarbonisation comme ici l'industriel Solway de Dombasle-sur-Meurthe qui construit une chaufferie CSR en lien avec Véolia pour s'affranchir du charbon dès 2023.

GRAND EST TRANSFORMATION INDUSTRIELLE LANCÉ

Si l'engouement pour le développement et la construction de l'avenir du secteur de la région est bien palpable, l'année qui se termine et surtout celle qui arrive entraîne bon nombre d'interrogations et d'incertitudes. «La légère augmentation de l'industrie dans le PIB à 13,5 % montre que le secteur reprend quelques couleurs grâce, entre autres, aux plans France 2030 et de relance, mais notre secteur doit aujourd'hui faire face aux défis de l'inflation, des tensions sur les approvisionnements, de la pression environnementale et climatique, et du maintien de notre souveraineté économique», note un observateur. Comment les entreprises industrielles vont-elles s'y prendre pour poursuivre leurs

investissements en matière de décarbonisation étant donné le contexte inflationniste et d'énergie rare et chère ? Comment assurer la rentabilité de la production industrielle, indispensable pour maintenir les projets de relocalisation ? Quelles priorités acter en matière de transformation digitale et comment prolonger cette dynamique ? Autant de questions qu'actuellement les professionnels du secteur dans la région se posent. Les actions sont aujourd'hui en marche avec notamment le lancement, à l'occasion du salon mulhousien le 29 novembre, d'une action phare du Business Act#2, le plan de relance et de reconquête du territoire de la Région Grand Est, le Grand Est Transformation Industrie. «C'est un véritable accélérateur de transformation qui fédère les compétences et les expertises régionales au service des entreprises», explique l'exécutif régional. Quatre enjeux et actions stratégiques devraient rythmer les années à venir : structurer, fédérer et animer les offreurs pour densifier l'offre régionale, contribuer à la transformation des entreprises vers le 5.0, anticiper les formations de demain pour faciliter l'accès aux talents en région et accroître le rayonnement national, européen et international du Grand Est. L'industrie de demain est en marche dans la région...

Emmanuel VARRIER

Les nécessaires compétences ■

Si les problématiques conjoncturelles, à l'image de la flambée des prix de l'énergie, tiennent le haut de l'actualité du secteur, la grande préoccupation sur le long terme demeure les compétences. «Pour être vivant demain et ne pas mourir aujourd'hui, les compétences dans nos entreprises sont notre seul salut. Le grand chantier que nous devons mener sur le long terme est celui de la création de la future génération de collaborateurs», assure Hervé Bauduin, le président de l'UIMM Lorraine.

UIMM

Lorraine

LA FABRIQUE
DE L'AVENIR

Engagés aux côtés des femmes et des hommes qui
fabriquent l'industrie

*En 2023, engagez-vous à nos côtés,
engagez-vous pour l'Industrie!*



Bâtir le modèle social
de la métallurgie en
Lorraine



Représenter,
défendre et
promouvoir
l'industrie



Répondre aux
besoins des
industriels



Faire vivre la
communauté des
industriels

En Lorraine, la **branche professionnelle de la métallurgie**, c'est **1600 entreprises industrielles** qui **emploient plus de 50 000 salariés**. L'UIMM Lorraine fédère plus de **500** de ces industries, qui **représentent plus de 85% des emplois industriels** de la branche.

Vous êtes industriel, vous souhaitez vous engager à nos côtés pour soutenir l'industrie et contribuer au développement industriel du territoire :

Rejoignez-nous !



[uimm-lorraine](https://www.linkedin.com/company/uimm-lorraine)



[uimm.lorraine](https://www.instagram.com/uimm.lorraine)



[UimmLorraine](https://twitter.com/UimmLorraine)



[Uimm Lorraine](https://www.youtube.com/channel/UC...)



www.uimm-lorraine.fr



BANQUES

L'écosystème anticipe un contexte difficile ■

SUR LE FRONT DE SOUTIEN AU PLUS FORT DE LA CRISE SANITAIRE ET AUJOURD'HUI À L'ÉCOUTE DES DIFFÉRENTES DIFFICULTÉS DE LEUR CLIENTS ENTREPRISES ET PARTICULIERS FACE À LA FLAMBÉE DES PRIX DE L'ÉNERGIE ET DES DOMMAGES COLLATÉRAUX DE L'ENVIRONNEMENT GÉOPOLITIQUE, L'ÉCOSYSTÈME BANCAIRE RÉGIONAL S'ATTEND À UNE ANNÉE 2023 DÉLICATE AUSSI BIEN POUR SES CLIENTS QUE POUR SES PROPRES COMPTES D'EXPLOITATION.



«L'inflation, la hausse des taux, l'entrée certaine dans peu de temps en récession, globalement ce ne sont pas de bonnes nouvelles pour nos clients. Le contexte va être beaucoup plus rude et beaucoup plus compliqué.» Constat établi par Bruno Deletré, le président du Comité des banques Grand Est de la Fédération bancaire française. Rien ne sert de se voiler la face, les temps difficiles approchent et, à y regarder de plus près, ils sont déjà là. Le nombre de défaillances d'entreprises commence à remonter d'une façon assez importante après des périodes d'aide et de perfusions financières étatiques. Un retour à la normale au niveau de 2019 ainsi va la vie économique et celle de ses acteurs. «La tendance générale est à la dégradation et cela va s'accélérer. Cette remontée des défaillances d'entreprises, l'univers bancaire s'y est préparé depuis longtemps. Déjà en 2021, nous avions anticipé cette remontée qui a mis un peu plus de temps à venir.» Bienvenue dans le monde réel ! «Toutes les études macroéconomiques le montrent ! La période qui s'annonce va s'avérer plus complexe aussi bien pour les entreprises que pour les particuliers.» Un changement d'univers total est donc en marche et il est fort à craindre que 2023 s'affiche comme une année, de transition plus que délicate, avant, tout le monde l'espère, des jours meilleurs dès 2024. Sous le prisme bancaire, la remontée des taux entraîne cette nouvelle ère délicate.

DIALOGUE TRANSPARENT

En juin dernier, le président du Comité des banques Grand Est de la Fédération bancaire française assurait déjà que «l'évolution des taux va avoir un impact certain sur la situation économique globale et notamment sur le compte de résultat des banques. Les diffé-



En 2023, l'augmentation des taux aura un impact certain sur la situation économique régionale globale.

rents résultats présentés pour l'année passée par les différents organismes bancaires sont bons, voire même très bons. Il semble certain que les choses seront tout autre l'année prochaine. Avec cette hausse des taux, les emprunts que cela soit pour les entreprises comme les particuliers vont devenir nécessairement plus chers.» Six mois plus tard même constat mais avec une confirmation certaine d'une tendance non plus prévisible mais bien palpable aujourd'hui. Dans ce contexte, «il est indispensable que les entreprises engagent un dialogue transparent avec leur banquier. Nous concevons notre métier en proactivité par rapport à nos clients. Le seul souhait que nous avons est de trouver des solutions pour qu'ils puissent faire face aux difficultés du moment.» Depuis la crise sanitaire et ses dommages collatéraux et le fait que l'univers bancaire ait affiché sa présence et son soutien (notamment via les différents dispositifs éta-

tiques de soutien aux entreprises à l'image des Prêts garantis par l'État), les entreprises comme les particuliers semblent avoir moins de réticence à aller voir leur banquier surtout dans les périodes difficiles. Un dialogue jugé transparent et de qualité confirmé par la dernière enquête de la Fédération bancaire française sur la perception des Français de leur banque. Dans le Grand Est, 89 % des clients ont une bonne image de leur agence et presque autant de leur banque (88 %) et de leur conseiller (87 %). D'après cette enquête, 81 % des personnes interrogées considèrent que les banques sont indispensables au développement des territoires. En 2023, l'écosystème bancaire continuera à répondre, au mieux, aux besoins du développement territorial et économique. Une donne indispensable pour continuer à avancer après que le gros de la tempête soit passé.

Emmanuel VARRIER

Prêts participatifs TPE-PME en marche ■

Lancé mi-octobre par la Région Grand Est, le Fonds européen d'investissement et les principaux organismes bancaires de la région (Caisse d'épargne Grand Est Europe, Crédit Agricole et la Banque populaire Alsace Lorraine Champagne), le Prêt participatif ciblé TPE-PME est l'un des derniers outils de soutien mis en place à l'intention de l'écosystème entrepreneurial. 375 M€ seront débloqués sur le long terme pour soutenir des TPE et PME en bonne santé économique pour les accompagner dans leurs projets de croissance et de développement. Un premier bilan pourrait être tiré à la fin de l'année prochaine.

Simplifiez la diffusion de vos MARCHÉS PUBLICS !

 **MarchésPublics.pro**

Solutions sur mesure

**Vos marchés
juridiquement
sécurisés**

**Assistance
complète
GRATUITE**

**Tarifcation
à l'acte sans
abonnement**

Forfait Eco à 90€ ht*



Héloïse Ettinger

☎ 06 22 94 16 98

@ h.ettinger@tabletteslorraines.fr

**Une Question?
Une présentation sans engagement?
CONTACTEZ NOUS !**

* Sur les Marchés inférieurs à 90 000€ ht

www.marchespublics.pro

LA GAZETTE
SOLUTIONS

Votre partenaire Annonces Légales & Formalités



ÉNERGIE

Sobriété énergétique, l'ensemble de l'écosystème entrepreneurial se mobilise ■

LANCÉ LE 6 OCTOBRE PAR LE GOUVERNEMENT, LE PLAN DE SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE AMBITIONNE D'ATTEINDRE LA NEUTRALITÉ CARBONE EN RÉDUISANT LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE DE 40 % D'ICI 2050. À COURT TERME, L'OBJECTIF DE CETTE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE EST DE DIMINUER LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE DE 10 % DANS LES DEUX PROCHAINES ANNÉES.

Partant du fait que l'inflation du prix de l'énergie est à son comble, le gouvernement ne voit pas d'alternatives que la sobriété pour lutter contre le gaspillage et encourager les économies d'énergie. Le programme de sobriété énergétique national, réalisé en concertation avec l'ensemble des acteurs économiques (fédérations et organisations professionnelles), est axé sur la responsabilité collective pour réduire la consommation globale d'énergie dans tous les secteurs économiques. De leur côté, les entreprises sont concernées par des mesures qui s'articulent autour des dispositifs de gestion de l'énergie, de la mobilité durable et de l'organisation du travail. Au-delà de l'engagement sobriété, plusieurs entreprises françaises ont proposé des alternatives pour accompagner les entrepreneurs, collectifs et particuliers dans leur transition énergétique.

DES CONSIGNES SIMPLES POUR ENCOURAGER LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

Concrètement, le dispositif national, lancé par le gouvernement, est axé autour de 15 mesures permettant de faire face à cette flambée de coût d'énergie. L'application de consignes strictes sur les températures des locaux et bâtiments figure parmi les premières mesures préconisées. Dans cette optique, des consignes strictes ont été mises en place afin de réaliser des optimisations dans ce sens. Il s'agit en l'occurrence soit fixé à 19°C et la climatisation à 26°C dans les locaux d'enseignement et dans les établissements recevant du public, lorsqu'ils sont occupés. Il est également recommandé d'arrêter, dans la mesure du

possible, la ventilation dans les bureaux, bâtiments d'entreprise ou tertiaires inoccupés. Pour l'éclairage intérieur des bâtiments, il est recommandé de l'éteindre dès inoccupation. Quant à l'éclairage extérieur, il devrait être éteint au plus tard à 1 heure du matin. Dans les bureaux, la mise en place des systèmes de détection de présence et d'asservissement permettra une réduction de 10 % de la facture électrique globale.

LA MOBILITÉ DES COLLABORATEURS ET LE TÉLÉTRAVAIL AU CŒUR DU DISPOSITIF

Le plan de sobriété énergétique s'articule également autour de l'organisation du travail et la mobilité des collaborateurs. Cette mesure est préconisée principalement en cas de forte tension sur le réseau. Afin d'alerter les entreprises sur la situation du réseau électrique français, RTE le gestionnaire, en partenariat avec l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) se servira du dispositif Écowatt. Ce dernier est opérationnel dans certaines régions via le site MonEcoWatt et il sera disponible d'ici le début d'hiver dans l'ensemble du pays. En outre, le plan sobriété énergétique mise notamment sur la mobilité des collaborateurs. En vue de soutenir le forfait mobilités durables, les entreprises peuvent bénéficier d'une exonération de cotisations sociales à hauteur de 700 € par an et cumulable avec le remboursement des transports en commun jusqu'à 800 €. À cela s'ajoute, le soutien qui sera accordé aux opérateurs de covoiturage. Dans cette perspective, le ministre de la Transition écologique, chargé des Transports, va attribuer une aide ren-



Le plan «sobriété énergétique» vise à réduire la consommation d'énergie de 10 % d'ici deux ans.

forcée aux adeptes du covoiturage à partir du 1er janvier afin d'encourager ce mode de déplacement tendance.

LES ENTREPRISES DU NUMÉRIQUE SIGNENT UN «ENGAGEMENT SOBRIÉTÉ»

Sur le front numérique, les acteurs du secteur ont mené une réflexion sur les engagements qu'ils peuvent prendre en termes de sobriété et de transition énergétique. Ce travail a été élaboré suite à l'appel lancé par la Première ministre Élisabeth Borne et Agnès Pannier-Runacher, ministre de la Transition énergétique. En effet, l'engagement signé regroupe deux catégories. La première concerne les moyens généraux relatifs au fonctionnement interne de l'entreprise. Quant au deuxième volet, il concerne les produits et services fournis par l'entreprise du secteur numérique à d'autres acteurs (fournisseurs de solutions, Cloud Entreprises de services numériques, opérateurs télécom et constructeurs). À cet égard, un annuaire des entreprises référencées a été créé. Ce dernier répertorie une liste d'entreprises susceptibles d'aider les entreprises et les particuliers, à concrétiser leur engagement sobriété. Ces entreprises sont classées en six catégories : Agriculture, Bâtiment, Industrie, Lieu de vie, Mesurer sa consommation énergétique, Mobilité durable et Numérique.

LR

» Harmonie Mutuelle, plus que jamais aux côtés des entreprises

Aujourd'hui plus que jamais, avec les impacts de la crise sanitaire, les entreprises jouent un rôle essentiel dans la lutte contre les nouvelles fragilités dans les territoires et dans les parcours de travail et de vie. C'est pourquoi Harmonie Mutuelle s'engage toujours plus fortement à leurs côtés, pour agir ensemble dans l'intérêt collectif et les accompagner dans la protection et le développement de leur potentiel humain.

« Harmonie Mutuelle est un acteur économique historique de la région Grand-Est. Au total, 828 collaborateurs sont au service de près de 10 000 entreprises clientes et de plus de 540 000 adhérents. Beaucoup d'entre eux travaillent à La Passerelle, à Laxou, un lieu qui incarne notre ancrage territorial ainsi que la QVT, la modernité et le collaboratif : autant de valeurs que nous partageons avec nos clients et partenaires. La Passerelle accueille d'ailleurs des chefs d'entreprise et des entrepreneurs pour des événements autour de la QVT, comme pour notre webinaire sur "l'énergie des collaborateurs". »
Nathalie Vignier,
Directrice Région Grand Est,
Harmonie Mutuelle.



PROTÉGER VOS COLLABORATEURS, PREMIER NIVEAU DE BIEN-ÊTRE

Pour une entreprise, s'assurer que ses salariés et dirigeants se sentent en sécurité, protégés, sereins est une première étape fondamentale vers leur bien-être. Et la plus simple ! La complémentaire santé, métier

cœur d'Harmonie Mutuelle, permet ainsi aux salariés et à leur famille de ne pas renoncer à des soins pour des questions de budget et de bénéficier de services complémentaires (actions prévention santé, assistance...). Pour aller plus loin, l'entreprise peut mettre en place des solutions de prévoyance afin de couvrir ses salariés en cas d'arrêt de travail, d'invalidité, d'accident du quotidien, de dépendance ou de décès. Au-delà du domaine de la protection, l'entreprise peut ouvrir d'autres horizons à ses collaborateurs. L'épargne-retraite va dans ce sens. Parce qu'elle associe les salariés à sa réussite économique, elle constitue un outil efficace de motivation et de fidélisation. Cette solution est un véritable atout pour attirer des talents, tout en offrant de nombreux avantages financiers, sociaux et fiscaux.

RENFORCER LE POTENTIEL HUMAIN, LEVIER DE PERFORMANCE

Pour s'adapter aux besoins évolutifs de leurs clients et rester compétitives, les entreprises sont contraintes de se transformer rapidement, et parfois de manière importante. Cela génère des tensions à tous les niveaux, avec des conséquences directes sur les personnes et la performance sociale

et économique. Entrepreneur du mieux vivre, résolument engagé pour la qualité de vie au travail (QVT), Harmonie Mutuelle propose aux entreprises son expertise en santé et prévention, sur les risques psychosociaux, l'employabilité et la gestion du capital santé. Elle a notamment déployé la solution « Harmonie Potentiel Humain™ », un diagnostic scientifique complet et concret pour mesurer et maximiser l'énergie des salariés. Cet outil innovant intègre un large éventail de solutions pour aider les entreprises à conjuguer performance sociale et économique, parmi lesquelles le programme « La santé gagne l'entreprise » ou sa démarche en faveur de la santé des dirigeants.

CONSTRUIRE L'ENTREPRISE ET LA SOCIÉTÉ DE DEMAIN

Parce qu'Harmonie Mutuelle entend agir à un niveau plus global, au-delà de l'entreprise elle-même, elle est devenue Entreprise Mutualiste à Mission le 6 juillet 2021. Sa raison d'être – « Agir sur les facteurs sociaux, environnementaux et économiques qui améliorent la santé des personnes autant que celle de la société en mobilisant la force des collectifs » – couvre de nombreux domaines d'intervention liés aux entreprises, comme le milieu ou les conditions

Construire la société de demain, c'est aussi imaginer le futur de l'entreprise.

de travail. Construire la société de demain, c'est aussi imaginer le futur de l'entreprise. Harmonie Mutuelle met ainsi en place sur tous ses territoires des Lab' Entreprises pour permettre aux chefs d'entreprise et aux entrepreneurs d'échanger, de témoigner et de partager avec leurs pairs et des experts des solutions innovantes, solidaires et collectives. Enfin, construire demain, c'est semer les graines dès aujourd'hui. C'est pourquoi Harmonie Mutuelle est engagée dans des fonds de soutien aux entreprises, à l'image du Fonds « Harmonie Mutuelle Emplois France », créé en 2020 pour accompagner durablement les entreprises cotées ou non (TPE, PME et ETI) dans la création et la sauvegarde des emplois dans les territoires.





PROSPECTIVES

Quel sera le modèle de l'entreprise de demain? ■

DANS UN ENVIRONNEMENT EN PLEINE MUTATION MARQUÉ PAR L'INFLATION ET LA CRISE ÉNERGÉTIQUE, LE CHANGEMENT EST DEVENU NÉCESSAIRE À TOUTE ENTREPRISE POUR PÉRENNISER SON ACTIVITÉ. À L'HEURE OÙ LES MODÈLES TRADITIONNELS COMMENCENT À S'INTERROGER SUR LEUR DEVENIR, LA QUESTION QUI SE POSE AUJOURD'HUI DANS L'UNIVERS ENTREPRENEURIAL : À QUOI RESSEMBLERA L'ENTREPRISE DE DEMAIN ?



Miser sur l'intelligence artificielle et la RSE pour construire l'entreprise de demain.

Le contexte économique actuel, qui se caractérise par l'augmentation des prix et la crise énergétique, a engendré des difficultés pour les entreprises dans de nombreux secteurs en France. Les dirigeants d'entreprises ne peuvent échapper à toutes ces transformations et à la situation économique actuelle. Ensemble, ils repensent le système entrepreneurial et cherchent de nouvelles voies pour s'adapter. L'objectif étant également de pérenniser les entreprises, créer de l'emploi, et augmenter le bien-être des salariés. Quel sera l'entreprise de demain ? Cette question tout le monde se la pose dans le monde entrepreneurial. Il existe plusieurs réponses selon la vision de chaque manager.

LES CARACTÉRISTIQUES DE L'ENTREPRISE DE DEMAIN

Pour de nombreuses entreprises, la conjoncture actuelle a montré les limites du modèle managérial traditionnel. Les salariés ont revisité leurs attentes et sont en recherche de responsabilités et d'impact dans leur travail. C'est la raison pour laquelle l'entreprise doit mettre en place de nouveaux modes de management, qui favorisent une participation plus grande des collaborateurs à la prise de décisions. Ce nouveau modèle d'entreprise doit en effet offrir plus d'autonomie, plus d'agilité ainsi que la possibilité d'ex-

primer davantage leur créativité. En outre, l'entreprise de demain doit se baser sur des changements de rôles. Il est important que le management soit davantage pédagogue en accompagnant ses équipes et en misant sur le savoir-agir. Du côté des collaborateurs, il faut qu'ils soient collaboratifs, que leur bien-être et le développement de l'entreprise soient une priorité. Sans oublier le climat de confiance, qui est primordial pour créer un environnement de travail agréable. En bref, l'entreprise de demain se base sur l'épanouissement des acteurs et d'un grand projet collaboratif.

L'ENTREPRISE DE DEMAIN SERA «FULL-RSE»

Selon une étude réalisée par l'Institut de l'entreprise, la FNEGE, et PwC France et Maghreb, l'entreprise «Full-RSE» est une notion développée pour décrire les structures qui intègrent complètement la responsabilité sociale, sociétale et environnementale à tous les niveaux de leurs organisations, activités, métiers et pratiques. À l'horizon 2030, l'entreprise Full-RSE pourra répondre à plusieurs défis, parmi lesquels figurent la capacité à consolider une culture d'entreprise et un sens du collectif et la capacité à assurer la montée en compétence et le renforcement de la formation. En somme, l'entreprise de

demain sera celle qui réinvente son modèle en repensant les notions de croissance ou de performance par l'adoption d'indicateurs de mesure qui prennent en considération tous les impacts. Il est également important de transmettre aux nouvelles générations des entreprises soucieuses de performance globale.

L'IA AU SERVICE DE L'ENTREPRISE DE DEMAIN

Les nouvelles technologies et l'IA sont les nouveaux outils sur lesquels peut s'appuyer l'entreprise du futur. Dans plusieurs secteurs d'activité, la contribution de l'intelligence artificielle consiste à collecter des informations et à améliorer les relations clients. Un système basé sur l'IA permet d'identifier les préférences des clients. Par conséquent, il est facile de proposer des solutions efficaces en fonction des besoins de la clientèle. L'intelligence artificielle est donc un outil incontournable dans la transformation digitale et la stratégie de développement des entreprises voulant se démarquer de la concurrence. Cependant, il est important de maîtriser pour en tirer le meilleur parti. Une intelligence artificielle au service des collaborateurs est une IA qui facilitera la gestion de tâches, améliorant ainsi la productivité et la qualité du travail effectué au sein d'une entreprise.

SM



PORTRAIT DE MEMBRE – RÉSEAU ENTREPRENDRE LORRAINE

François BEHR, un repreneur aux fortes valeurs humaines ! ■

FORT D'UNE EXPÉRIENCE DE 20 ANNÉES DE SALARIAT DANS DIFFÉRENTES ENTREPRISES, FRANÇOIS BEHR A SOUHAITÉ DÉVELOPPER SON PROPRE PROJET D'ENTREPRISE ET S'EST ORIENTÉ VERS LA REPRISSE D'ENTREPRISE. PORTRAIT D'UN ENTREPRENEUR ENGAGÉ.



LA REPRISSE, UN VÉRITABLE ENJEU

Pour François BEHR, la reprise d'entreprise est une expérience très enrichissante qui lui a permis d'explorer des domaines très variés tant au niveau de méthodes de management et de la conduite d'entreprise que de la recherche et du développement de nouvelles activités. C'est grâce à cette passion de créer et développer des business que ses projets sont devenus des sociétés à part entière. En témoigne le projet APPLIROC, un concept de pose de mortier hydraulique sous voirie à fort trafic. C'est chez SILIX aussi qu'est né l'idée SELFBETON, le distributeur automatique de béton. Après quelques années à œuvrer pour développer SILIX et APPLIROC, François BEHR cède ses sociétés pour se consacrer à plein temps au projet SELFBETON.

SELFBETON, UNE SOCIÉTÉ EN PLEIN ESSOR

François BEHR a créé SELFBETON en 2021, avec la vocation de développer un nouveau canal de distribution de béton frais au moyen d'un automate qui va produire du béton en petite quantité. Il est ensuite distribué en mode drive aux artisans et particuliers bricoleurs. Le succès du concept est au rendez-vous puisque 70 machines ont déjà été installées en France et que le nombre de commande pour l'année prochaine ne cesse d'augmenter. SELFBETON, c'est aujourd'hui 6 emplois directs créés en moins de 2 ans mais aussi et surtout plus d'une cinquantaine de société qui ont été créées par les différents investisseurs des installations, commercialisées partout en France.

UN ACCOMPAGNEMENT AUPRÈS RÉSEAU ENTREPRENDRE LORRAINE

Accompagné en 2014 lors de la reprise de la société SILIX à Hagondange, François BEHR est aujourd'hui un membre actif de l'association « Je dois une bonne partie de ma réussite à Réseau Entreprendre Lorraine qui n'était jamais très loin lorsque je rencontrais une difficulté. Je salue

notamment l'accompagnement bénévole des dirigeants expérimentés qui sont d'une aide très précieuse lorsqu'on découvre les difficultés du chef d'entreprise à se retrouver seul face à ses décisions. Je remercie tout particulièrement Serge Petiot (ex-dirigeant de Lagarde et Meregnagi) qui m'a soutenu sans relâche. »

LA RÉCIPROCITÉ, UNE VALEUR IMPORTANTE

François BEHR, par réciprocité, trouve évident de s'engager à travers Réseau Entreprendre Lorraine pour faire bénéficier de son expérience aux nouveaux entrepreneurs. À raison d'une demi-journée par mois, il est présent lors des comités d'engagement pour piloter et accorde également du temps pour accompagner de jeunes entreprises durant les deux premières années de leur création. « Au-delà de l'aide que je peux apporter, ces actions me permettent aussi de me sortir régulièrement de mon quotidien et de croiser des entrepreneurs motivés, engagés et dynamiques et des projets qui sont pour certains totalement bluffant. »

SELFBETON - 21, rue des fleurs, 57645 NOISSEVILLE

Tél : 03 87 78 78 32

Web : <https://www.selfbeton.fr/>



REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ

**SOLIDARITÉ
RÉCIPROCITÉ
BIENVEILLANCE**

+ 300 CHEFS D'ENTREPRISE NOUS ONT DÉJÀ REJOINTS ... ET VOUS ?



Rejoignez-nous !

03 83 95 65 38 - www.reseau-entreprendre.org/lorraine



FORMATION

À quoi ressemblera la formation professionnelle de demain ? ■

CES DERNIÈRES ANNÉES, LA FORMATION PROFESSIONNELLE A ÉTÉ RÉVOLUTIONNÉE. DE PLUS EN PLUS IMMERSIVE ET INTERACTIVE, CELLE-CI EST ACTUELLEMENT AU CŒUR DE LA RÉFLEXION DES ENTREPRISES. LA FORMATION PROFESSIONNELLE DE DEMAIN SERA CONTINUE, PERSONNALISÉE ET DAVANTAGE COLLABORATIVE. ALORS QUELLES SONT LES NOUVELLES TENDANCES DE LA FORMATION DES SALARIÉS ?

Le secteur de la formation professionnelle, continue son évolution entre influences et nouvelles technologies. Il a été directement impacté par le télétravail, mais aussi par l'émergence du digital. Comment proposer une expérience de formation plus passionnante et innovante qui répond aux besoins des salariés ? Telle est la question dont se posent les équipes de formation des entreprises. Plus efficace, la formation de demain sera principalement axée sur le digital afin de répondre aux besoins de la génération Z, éviter les déplacements et surtout optimiser les coûts pour les entreprises. Elle sera également plus collaborative, et ce, via l'apprentissage par les jeux, les cas pratiques, etc. En outre, les sessions de formation seront également de courtes durées, ciblées sur les besoins exprimés par les entreprises et notamment sur ceux des responsables de formation et des salariés. Par ailleurs, les contenus de la formation de demain doivent être accessibles rapidement.

LES TENDANCES ACTUELLES DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

L'univers de la formation professionnelle a connu une transformation considérable, et ce, depuis le début de la crise sanitaire mondiale. Celle-ci a contribué en effet à l'évolution du secteur tout en engendrant des tendances fortes basées sur les nouvelles technologies et le digital. Parmi celles-ci, on trouve :

• L'adaptive learning

L'adaptive learning, ou l'apprentissage adaptatif, est un concept ayant pour objectif d'adapter les décisions pédagogiques aux besoins particuliers des salariés grâce à l'utilisation du big data et du digital. Cette approche pédagogique, qui a le vent en poupe au sein des entreprises, a pour vocation de mettre à la disposition des apprenants une expérience d'appren-



La formation professionnelle de demain sera centrée davantage sur les nouvelles technologies.

tissage en ligne, individuelle et évolutive. Elle nécessite la mise en place de contenu ramifié proposant plusieurs types de scénarios, et ce, en fonction des réponses des personnes formées. C'est pour cette raison, que le parcours pédagogique de chacun des collaborateurs sera différent et personnalisé.

• Le social learning

Il s'agit d'une modalité de formation basée sur les interactions entre les différents membres du groupe formés. Cette méthode d'apprentissage est connue également sous le nom d'apprentissage collaboratif ou d'apprentissage sous la foule. Elle a pour vocation de favoriser le travail en équipe, mais aussi de développer les performances globales du groupe et par conséquent faciliter l'apprentissage.

• La réalité virtuelle

Considérée comme une révolution majeure dans le monde de l'apprentissage, la réalité virtuelle permet de plonger les personnes formées dans un environnement virtuel via des dispositifs électroniques, dont les casques VR, les manettes

ou même des gants dotés de capteurs. Elle a pour objectif de minimiser les erreurs, qui peuvent être commises par les salariés en conditions réelles d'un métier, mais aussi de développer différentes compétences chez les apprenants, entre autres la mémorisation, la concentration.

• La vidéo pédagogique

La vidéo pédagogique, ou capsule vidéo, se définit comme un contenu audiovisuel court permettant de retranscrire un message d'une manière pédagogique et simple. Cette technique, qui vient compléter les supports déjà mis en place, permet aux entreprises de délivrer des messages avec pédagogie auprès de leurs salariés. Grâce aux capsules vidéo, ces messages seront éternels et peuvent être visualisés par les collaborateurs en cas de nécessité.

La formation constitue actuellement un levier pour renforcer et sécuriser le parcours professionnel des employés. Du côté des entreprises, celle-ci reste un enjeu de compétitivité et d'adaptabilité et surtout d'optimisation de la productivité.

MH



TENDANCES

Recrutement : les nouvelles tendances pour attirer plus de talents ■

DE NOUVELLES MÉTHODES DE RECRUTEMENT PLUS INNOVANTES ET INGÉNIEUSES QUE LES MÉTHODES CLASSIQUES ONT RÉCEMMENT VU LE JOUR. L'OBJECTIF ÉTANT DE LUTTER CONTRE LA PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE ET D'AMÉLIORER L'IMAGE DE MARQUE DES ENTREPRISES.



La majorité des secteurs d'activité font face à une forte pénurie de main-d'œuvre. Selon l'enquête annuelle Besoins en main-d'œuvre (BMO) de Pôle emploi, 58 % des entreprises déclarent rencontrer des difficultés de recrutement, soit une hausse de 13 points en un an seulement. Face à ces enjeux, les ressources humaines optimisent leur processus de recrutement afin de dénicher les profils adéquats au poste à pourvoir. Plus attrayantes pour les candidats, les nouvelles techniques de recrutement attribuent aux recruteurs une image de marque plus moderne.

LES RÉSEAUX SOCIAUX

La méthode de recrutement qui a connu un fort engouement est la publication des offres d'emploi sur les réseaux sociaux. Sur Twitter, les chercheurs d'emploi pourront diffuser une demande via Twitter Cards dans le fil de l'actualité de l'entreprise et obtenir un retour à leurs candidatures en temps réel. Pour faciliter les recrutements sur LinkedIn, il est préférable d'utiliser l'application Recruiter pour identifier des profils précis à l'international ou encore Factorial HR pour effectuer une recherche avancée gratuite.

LES JOBBOARDS

Les jobboards sont des sites consacrés à l'emploi, à travers lesquels les candidats peuvent créer leur compte et paramétrer

des alertes pour recevoir des offres d'emploi par mail. Flatchr, désignée solution RH 2018 ou Recruitee, lauréat du prix OnRec 2018 pour l'innovation technique, sont deux logiciels de recrutement spécialisés dans l'actualisation et la multidiffusion des annonces d'emploi sur plusieurs sites professionnels. Le programme softgarden donne pour sa part accès à plus de 300 sites d'emploi nationaux et internationaux, avec l'option de référencement sur les moteurs de recherche.

L'ENTRETIEN PAR VIDÉO DIFFÉRÉE

Cette technique consiste à envoyer en ligne un questionnaire sous la forme d'une vidéo au candidat, qui doit répondre à son tour en vidéo, et ce, dans un temps limité. Cette approche est accessible via différentes applications comme EasyRECrue, VisioTalent, InterviewApp et Beetween.

L'OFFRE D'EMPLOI CODÉE

L'idée de cette démarche consiste à présenter l'offre sous forme d'énigme. Seuls les meilleurs candidats réussiront à déchiffrer le code, ce qui permet à l'entreprise de choisir facilement les profils de qualité. Décathlon par exemple a déjà proposé une offre d'emploi, destinée aux développeurs, sous la forme d'un code

source sur une de ses pages. L'enseigne Uber avait, quant à elle, intégré un jeu de coding dans son application.

LE HACKATHON

Cet outil correspond à un défi de taille qui met en concurrence les meilleurs développeurs pour un poste. L'idée est d'être en mesure de pirater un code ou un programme informatique. Le vainqueur reçoit un titre prestigieux en plus de décrocher le poste en question.

LE JEU

Largement déployé par les responsables marketing, les commerciaux et les RH, la gamification dans le recrutement est utilisée fréquemment dans le cadre de formations, séminaires de motivation ou team building. Il permet au recruteur d'observer les comportements du candidat et sa façon de réfléchir. Ludique, cette technique aide le candidat à se débarrasser du stress et à gagner en performances.

LES MÉTAVERS, TECHNOLOGIE DE DEMAIN

Grâce à la réalité virtuelle et à la réalité augmentée, les recruteurs peuvent annoncer des candidatures, attirer des profils plus jeunes et bien présenter le métier tout en privilégiant les soft skills des candidats dans les tests de recrutements. Ce cadre virtuel immersif donne au candidat la sensation d'être déjà intégré au sein de l'entreprise et permet au recruteur de gagner en temps et de s'affranchir de la limite de l'espace, imposée par une procédure d'embauche classique. Comme toute technologie innovante, le métavers sera accessible, dans un premier temps, aux grandes entreprises qui auront les moyens financiers suffisants et les équipements indispensables (casque de réalité virtuelle, connexion 5G ...) pour le déployer dans leur stratégie de recrutement.

JM

DU 6 AU 16 DÉCEMBRE 2022

MARDI 6 DÉCEMBRE

Grand Test, couveuse d'entreprises, organisée, à partir de 9 h 30 au Pôle entrepreneurial sur le site Saint-Jacques de Maxéville, une réunion d'information pour faire découvrir le principe de couveuse d'entreprises.



Dans le cadre d'un parcours échelonné de six à trente-six mois, le couvé lance son activité suivant un cursus adapté répondant à ses besoins et ses objectifs. Au programme : faire grandir son projet, se former, structurer les outils nécessaires et sécuriser son démarrage d'activité. Plus d'infos via le mail : contact@alexis.fr.

MERCREDI 7 DÉCEMBRE

La Métropole du Grand Nancy, en partenariat avec la CCI Grand Nancy Métropole Meurthe-et-Moselle et Le Comité départemental olympique de Meurthe-et-Moselle organise, à partir de 18 heures au palais des sports Jean Weille à Nancy la Soirée des ambassadeurs sportifs. Dans la perspective des prochains Jeux Olympiques de Paris 2024, l'événement va mettre en lumière l'excellence sportive du territoire grand-nancéien. L'événement sera scénarisé sous la forme d'une cérémonie avec des interludes sportifs et artistiques. Manifestation sur inscription. Plus d'infos sur le <https://www.nancy.cci.fr/>.

SAMEDI 10 DÉCEMBRE

Le congrès Preuves et Pratiques de Lorraine tient sa 17e édition au centre de congrès Prouvé de Nancy. L'événement est conçu pour les médecins généralistes et les internes de médecine générale. Plus d'infos via le lien : www.preuvespratiques.com.

DU 12 AU 16 DÉCEMBRE

Le Pôle création-reprise de la CCI Grand Nancy Métropole Meurthe-et-Moselle organise à son antenne de Longwy le stage : «5 jours pour entreprendre». Cette formation est destinée aux porteurs de projet de

création ou des reprise d'entreprise commerciale. Cette formation est animée par des conseillers spécialisés en création-reprise et des experts-techniques. Plus d'infos via le mail : s.inglebert@nancy.cci.fr.

MARDI 13 DÉCEMBRE

L'association régionale des missions locales du Grand Est organise, au centre de congrès Prouvé, les 40 ans des missions locales avec les entreprises engagées de la région.



Objectif affiché : valoriser l'action des entreprises engagées et l'offre de service orientée vers l'accès à l'emploi des missions locales du Grand Est. Plusieurs sujets seront abordés dont notamment ceux liés aux attentes des entreprises en matière de recrutement des jeunes. À noter qu'une remise de diplôme d'honneur aux entreprises engagées est annoncée en fin de journée. Plus d'infos sur le <https://arml-grandest.fr/>.

MARDI 13 DÉCEMBRE

Grand Test, couveuse d'entreprises, organisée, à partir de 9 h 30 à Bliiida à Metz, une réunion d'information pour faire découvrir le principe de couveuse d'entreprises. Dans le cadre d'un parcours échelonné de six à trente-six mois, le couvé lance son activité suivant un cursus adapté répondant à ses besoins et ses objectifs.

Au programme : faire grandir son projet, se former, structurer les outils nécessaires et sécuriser son démarrage d'activité. Plus d'infos via le mail : contact@alexis.fr.

JEUDI 15 DÉCEMBRE

L'association Avec mon avocat organise, à partir de 19 heures au Boulevard rue Guerrier de Dumast à Nancy (en face de la faculté de Droit), un «Masterclass».



Thème programmé de cet afterwork : «Conditions générales de vente : il n'y a pas que la taille qui compte». Il verra l'intervention de Maître Guillaume Beaudouin et Maître Caroline Cunat. Plus d'infos sur le portail : avecmonavocat.fr.

VENDREDI 16 DÉCEMBRE

La CCI des Vosges organise, à partir de 14 heures dans ses locaux spinaliens, un atelier Info Créateur. Cet atelier permet d'obtenir les premières informations relatives à la création ou la reprise d'entreprise. Au programme : l'importance de l'adéquation homme-projet, les composantes de l'étude de marché, la définition de la stratégie marketing et commerciale, focus sur le statut juridique, social et fiscal, l'étude financière prévisionnelle, les aides à la création-reprise, le coût et les formalités d'inscription. Plus d'infos via le : entreprendre@vosges.cci.fr.

Pour vos
**Cartes de vœux
et calendriers 2023**
LE SAVOIR-FAIRE DEPUIS 1966
SharePrint
Imprimeur créatif
6 av. du G^{al} de Gaulle - 54320 Maxéville - 03 83 98 80 00 - www.shareprint.fr